arnir à

rd

883.

xpress

.00p.m

.30 a.m

.00p.m

.30 a.m

ssagers et des ains de

Mont-

eure de

fer du

Louis.

lant.

r:

ao.

KIES

(NA)

énéras ent de

ydera

DRE

chines

UES

que)

avec

ur es

IN

1a

X

it:

LE CANADA

Prix de l'Abonnement

Pavable d'avance, par an \$3.00 'ayable durant l'année..... 4.00 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces Première insertion, par ligne..... Autres insertions, par ligne, tous les ... 0.00 A long terme, conditions spéciales.

DN V DNI D

LES

Canadiens & l'Ouest E. G. Laverdure

PAR

JOSEPH TASSE

4ème EDITICN.

Deux volumes in 80 de 400 pa-

Edition ordinaire.....\$2.00 Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee,— Julien Dubuque -fondateur de Dubuque, Iowa,--Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefèbvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHILS Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean Baptiste Mallet, Joseph Robidou, —fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean Baptiste Beaubien l'un des fondateurs de Chicago-Prudent Beaudry, Gabriel Fran-chère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Contre la chute des cheveux et 4

EDITION ILLUSTRÉE

Portraits de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault. Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque Louis Riel. Six Autrres Gravures BEPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Mani-toba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauva

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph

POELES! POELES! OTTAWA PLATING WORKS

CANADA ET DES ETATS-UNIS

nt complet de poèles genre et de tous prix.

A VENDRE PAR

Nos. 114 RUE RIDEAU ET Et autres ornements d'autels. 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaises à air chaux, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

T. ES BAS PRIX. Ouvrage et matériaux de 1ere classe. 30 mars 1883.

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

ANDERS

Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEG TAL

Dyspepsic, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 ets. la BOUTEILLE, Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottnwa.

LA

Calvitie.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company dont le bureau principal est a Ottawa.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

AU CLERGE

Toute espèces d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIR

CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES. ENCENSOIRS CHANDELIERS,

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

170, RUE SPARKS



CHEMIN DE FER

NOUVELLE

VOIE COURTE ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventre, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étender jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 22 Oct. 1883, les trains circuleront comme suit.

Partant d'Ottawa.

8.35 a.m.

4.55 p.m.

Rank d'Arr. & Montréal.

11.45 a.m.

8.30 p.m.

4.40 p.m. 7.33 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fiait actuelle ment sur cette igne entre Ottawa et Montréa figne. On ne prollame pas que les voitures de cette igne entre les plus belles du monde resultant de la companie Pullman, dont la réputation es uver mue garantie suffisse de la companie Pullman, dont la réputation es uver garantie suffisse que les voyageurs y trou veront tout le comfort et toute la sûreté désirables.

verent tout le comfort et toute la bles. Les convois qui parient d'Ottawa à 5,35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casse man et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter a ces endroits devront prendre le train qui part à ses endroits devront prendre le train qui part à ses endroits devront prendre le train qui part à ses endroits devront prendre le train qui part à ses endroits devront prendre le train qui part à ses endroits devront prendre le train qui part à ses endroits devront prendre le train qui part à ses endroits devront prendre la contra de la contra del

s ces endroits devront prendre le train qui particular.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

le passager att à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent étae obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 20 août 1883.

l'ête de la Conf dération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepêt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs com-mandes le plus têt possible. Je puis four-nir des conteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables 1. antes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouvertej iscu rédeux heures de l'après-midi lundi, le our de la fête de la conféderation

532 87 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN.

PROCES SOUGRAINE

TEMOIGNAGES

Louis Sougraine, âgé de dix ans. C'est mon père qui est à la barre. Nous demeurions à Notre-Dame des Anges, l'autom- sont tiraillés dans le canot. ne dernier. Nous sommes partis de là avant l'hiver. Nous maman a dit à papa d'aller cherétions quatre et nous sommes cher de la boisson, et y est allé. partis en canot dans lequel nous Il y en avait déjà à bord. Mademeurions dans une cabane avant de traverser et elle en a d'écorce. Nous sommes allés à Il pouvait être cinq heures du avait dans la première bouteille, matin lorsque nous y sommes arrivés. Là nous avons traver-commencé à couper du tabac sé l'eau et sommes accostés à St-Pierre. Là papa et maman sé. Sur le rivage elle titubait se sont battus. C'était le soir, Mon père a tout débarqué nor sur le bord de l'eau. Papa avait fait un feu. C'est papa qui a commencé. Il voulait avoir son capot que maman avait sur elle. poing et d'aviron. Il l'a jetée à terre dans les branches Maman lui disait de ne pas la tuer et elle pleurait. Il lui a donné plusieurs coup. Cela a duré et moi nous étions au canot et le feu était tout près de nous. dens les broussailles. Papa lui Papa a lancé aussi des roches à maman Nous avons tous man-mais elle a refusé et elle a pris gé, moins maman. Maman de nouveau de la boisson une pleurait très fort et elle parais-rait souffrir. J'ai vu du sang alors terminée Après le repas, sur elle. Elle s'est ensuite assi- papa a dit que nous allions nous se au bord de l'eau. Nous sommes ensuite partis pour traver nos effets dans le canot. Ma ser la grande rivière. Nous man est restée assise sur le rivaétions mon père, mon frère et ge lorsque nous sommes partis moi. Maman est restée là par- (t elle pleurait. Avant cela, moi. Maman est restée là par-ceque papa n'a pas voulu la lais-elle était venue plusieurs fois notre départ elle est restée assise rapportions ce qu'il avait fait sommes ensuite allés à Trois-il nous tuerait. Dans le temps, Rivières, puis nous sommes alil faisait noir. Papa nous a conduits à une maison où nous cle Pierre Antoine Thomas. Nous avons couché. Nous sommes comptions de jour en jour de partis avec deux avirons et le voir revenir maman. Plus tard

revu maman. Il reconnaît des bottines des bas et un châle ayant appartenu à sa mère, et des bretelles et un chapeau appartenant à son père. Il dit que ses objets étaient dans le canot. Il identifie la corde trouvée autour du coup du cadavre de sa mère comme étant celle à l'aide de laquelle son père retenait son pantalon. Il re-connut aussi le bas trouvé sur le cadavre comme ayant appar tenu à sa mère.

nous sommes allés à pied à Ste-

Angèle. De là nous sommes

allés en voiture chaz mon oncle

Je demeure maintenant avec la première et disait: Laisseles religieuses, à l'hospice de moi donc, j'ai les pieds gelés, je

Lévis. Je ne sais ce que c'est qu'un serment que depuis que je suis là. Je sais qu'un faux serment est un péché.

Ici, le petit éclata en sanglots. En traversant la grand'rivière, ma mère n'a pas dit qu'elle allait faire virer le canot. Ils se

Avant de partir de Ste-Anne, avions mis notre butiv. Nous man a pris du whisky une fois pris avec Papa en traversant. Ste-Anne, sur la grand'rivière. Maman a bu seule ce qu'il y pour papa et ensuite elle a refueffets sur le rivage après la traversée. Après avoir fait uu feu, papa et maman se sont disputés, et maman a donné à papa Papa l'a alors battue à coup de un coup de couteau en bas de la poitrine qui a percé sa camisole. Papa l'a alors frappée. Elle a marché ensaite et elle ne tricolait plus. Elle a aussi voulu monter aux habitations par une environ une heure. Mon frère petite côte. Elle est arrêtée au pied de la côte et elle a marché a demandé pour venir manger, en aller, et il a remis à la hâte nos effets dans le canot. Ma ser embarquer. Elle a essayé pour embarquer mais papa l'ad'embarquer mais papa l'en a vait repoussée. Nous sommes empêchée. Il menaçait de la restés assez longtemps sur le ribattre avec une branche. Après vage, et nous sommes ensuite montés à une maison, chez M, et elle pleurait. C'est papa qui Deveau, où nous nous sommes dirigeait le canot. Mon frère et couchés. Papa était alors avec moi nous pleurions. En traver- nous et s'est couché comme nous. sant, papa nous a dit qui si nous Nous étions au dimanche. Nous Rivières, puis nous sommes allés passer l'hiver chez mon onsoir il n'y en avait plus qu'un. papa est venu nous voir et nous Papa avait brisé l'autre en frap-pant sur maman. Lorsque nous ne l'ai revu ensuite qu'à Québec. CHEMIN DE PREMIERE CLASSE avons été couchés, papa à donné Lorsque nous sommes débarqués ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chairs à la gare Bonaventure à Montréal où leur bugage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chairs à la gare Bonaventure à Montréal où leur bugage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chair à la gare Bonaventure à Montréal où leur y était aussi le matin. Nous le bagage et son pantalon était sommes alors partis de là et retenu par une co de.

ADELARD SOUGRAINE. - Le juge lui demandant s'il connaissait la valeur d'un serment, il ne Gérant. Pierre Antoine. Nous n'avons répond pas, et comme il semble ne pouvoir répondre à aucune autre question, il est congédié, HERMINE AUGER.—Je demou-

rais l'automne dernier chez M. Beaudet. Un soir, vers six heuros, j'étais sur le bord de la côte qui mène à la grève, et j'ai entendu du bruit sur celle-ci. J'étais allée mettre les animaux à l'étable, accompagnée d'une pe-tite fille. J'ai entendu la voix d'un homme qui disait: Ma mau dite, je vais te tuer et te noyer. Une voix de femme se mêlait à